Bordeaux

Tanguy Bernard, directeur de campagne, Thomas Cazenave, future tête de liste, Aziz Skalli, référent départemental LREM.

PHOTOS GUILLAUME BONNAUD

Thomas Cazenave, en chef de file des marcheurs

MUNICIPALES 2020

Ce Bordelais, délégué interministériel à la réforme de l'État à Matignon, très proche de Macron, travaille un programme avec les militants LREM

Catherine Debray
c.debray@sudouest.fr

Installer naturellement et par touches le Bordelais et Macron boy Thomas Cazenave dans le paysage politique local (« Sud Ouest » du 26 février), voilà la stratégie retenue par En Marche 33. Aziz Skalli, patron départemental, et Tanguy Bernard, son prédécesseur, ont réuni, samedi salle Quintin, les responsables des comités locaux bordelais, les deux députés LREM de Bordeaux, Marik Fetouh, adjoint bordelais à l'égalité, et Alain Turby, maire de Carbon-Blanc, autour du chef de file. Lequel n'attend plus que son investiture comme tête de liste aux municipales pour tenir une parole publique. Pour l'heure, Thomas Cazenave, inconnu des Bordelais, se laisse prendre en photo au travail avec les militants d'En Marche.

« La stature pour Bordeaux »

Son staff, la députée Catherine Fabre, qu'il a connue à Normale sup à Paris, ou Tanguy Bernard, ex-référent départemental d'En Marche et surtout copain de lycée à Gustave-Eiffel puis à la faculté d'économie de Bordeaux, jouent les porte-parole.

Il a le profil et la stature qui collent à Bordeaux, fait savoir la députée ici et là. « Pour nous, Juppé parti, il n'y a pas d'équipe sortante. Alain Juppé a dit deux choses avant son départ : "Il faut un nouveau projet. Il faut une nouvelle équipe pour Bordeaux qui ne peut se contenter d'un ajustement paramétrique de programme" », déclare Tanguy Bernard, déjà propulsé directeur de campagne. Thomas Cazenave se lance avec l'aval du président, « Emmanuel Macron est venu trois fois à Bordeaux », souligne M. Bernard.

Tous rappellent à l'envi que Juppé a rencontré deux fois cet inspecteur des finances comme lui : en juillet et en septembre. Enfant de La Bastide, Thomas Cazenave est délégué interministériel à Matignon chargé de la réforme de l'État et du suivi des réformes. Il a intégré le cabinet de Macron quand celui-ci était ministre des Finances et ne l'a plus quitté. Depuis neuf mois, ce haut fonctionnaire, marié et père de deux enfants, fait des allers-retours entre Paris et Bordeaux où vit toujours une partie de sa famille. « C'est en juin, confie Tanguy Bernard, que Thomas Cazenave a rencontré pour la première fois les responsables des comités locaux pour fixer une feuille de route, la marche des quartiers et le questionnaire. »

Tanguy Bernard animant la restitution des 400 questionnaires

Ne pas oublier qu'En Marche lui doit sa création en Gironde. « Il est dans le staff de campagne présidentielle de Macron quand il me téléphone pour que je structure le mouvement ici », rappelle Tanguy Bernard. Si les macronistes ont refusé d'entrer dans l'association Esprit Bordeaux, club de supporters d'Alain Juppé aujourd'hui au service de Nicolas Florian, c'est qu'ils théorisent que Bordeaux a besoin « d'un second souffle et d'une ambition renouvelée », après « le bilan stupéfiant d'Alain Juppé ». Ce sont les mots de Thomas Cazenave samedi devant les militants, rapporte Tanguy Bernard. Thomas Cazenave a assuré vouloir « un projet crédible mais qui renverse la table ». Quatre axes structurants ont été définis : la transition écologique, la citoyenneté, l'inclusion pour que Bordeaux n'exclue pas et la culture.

400 questionnaires de verbatim

Avec 2 400 adhérents bordelais revendiqués, 13 comités locaux géographiques (Saint-Augustin, Bordeaux Sud, rue de Turenne, Grand-Théâtre, Bacalan, Bordeaux Maritime, La Bastide et Caudéran) et thématiques « emploi » ou « jeunes actifs », les marcheurs ratissent large. La grande marche des quartiers engagée en septembre a récolté « 400 questionnaires numériques dont les marcheurs disposaient sur leur téléphone en porte à porte. Les verbatims d'une demi-heure sont extrêmement riches », assure Tanguy Bernard. Sans surprise, le logement trop cher, le transport saturé, la propreté pas au niveau, la culture pas assez accessible sont pointés. Et à ceux qui déjà imaginent des alliances de listes au premier ou second tour, Tanguy Bernard répond : « Nicolas Florian a bien l'étiquette LR, Juppé ne l'avait plus et se situait clairement sur la même ligne politique que Macron. Bordeaux a surtout besoin d'une vision, d'un projet et de quelqu'un qui peut décrocher son téléphone pour appeler un ministre ».

LE PIÉTON

aime bien pique-niquer aux beaux jours sur les bancs de la place Pey-Berland qui ont au moins le mérite d'être assez larges pour servir de table en prime. D'ailleurs, il n'est pas le seul et les bancs sont régulièrement envahis. Sauf celui qui est juste en face du portail nord de la cathédrale. Même quand il s'est arrêté de pleuvoir depuis un moment, celui-ci conserve une flaque à ses pieds et ce sont les pieds du Bipède qui en ressortent boueux. Pas bien.

UN TOUR EN VILLE

Ambiance jungle dans le centre-ville

SAINTE-CATHERINE Au milieu des promeneurs du samedi, une silhouette touffue se démarquait de la foule. Cette grosse boule de poils n'était autre qu'un gorille qui transportait une cage contenant un homme. En amusant la galerie, le gorille distribuait des tracts pour l'ouverture d'un nouveau bar végétalisé, ambiance jungle. PHOTO R. L.

EN BREF

ÉLECTIONS
La nouvelle carte d'électeur, début avril, indiquera où chacun devra aller pour voter aux prochains scrutins.